

même qui vient ranimer les forces Alliées et leur donner un nouvel élan.

* * *

Je n'ai pu dans cette double série d'articles parler de l'Italie: car nous n'en avons rien aperçu. Et cette omission n'est pas un oubli, une méconnaissance: c'est une simple fidélité de mon récit, qui n'a recueilli que des impressions vraiment senties ou des choses vues.

Mais si je tentais, en terminant, de résumer en formules l'effort des trois grands peuples alliés qui font la guerre sur le front ouest, je dirais :

L'Amérique matériellement apporte le nombre: ses nouvelles armées donnent aux Alliés la supériorité qu'ils ont vainement cherchée pendant quatre ans. Elle leur apporte aussi un nouveau ferment de victoire que l'habitude même de la guerre avait pu éteindre chez eux; et c'est **L'ENTHOUSIASME** ;

L'Angleterre est partout: on la retrouve en Grèce, en Palestine, en France. C'est sa marine qui reste le facteur le plus puissant de sa participation; mais celle-ci s'étend en tous les domaines. Avec son tempérament calme et ferme, qui craint l'excès et la témérité, elle apporte aux Alliés une autre qualité suprême qui s'est affirmée dans le prolongement de la guerre. Prête à tout, elle comble partout la mesure; elle représente la **TENACITE** ;

La France héroïque, admirable, la France martyre mais qui retrouve en elle des forces nouvelles et dont le cerveau puissant reste, dans l'affaiblissement même de ses ressources matérielles, le fluide qui anime et ébranle tout, — la France, au centre de la guerre et de toutes les ressources alliées, représente éminemment la **FORCE MOTRICE** ;

Et ce sont les trois principes de l'offensive alliée, — de la défaite définitive qui se prépare pour l'Allemagne.